

« Cin'évol »

Atelier d'expression cinématographique
proposé par l'association *L'ŒIL DU MONDE*



Jeunesse / Développement / Éducation à l'image
Nouvelles technologies / Solidarité internationale



www.loeildumonde.org - contactodm@yahoo.fr

Association loi 1901 n°0771012708 (J.O. 29.12.2001)

Agrément Jeunesse et éducation populaire n°7707488J

45 rue du 27 août 1944 - 77400 Lagny-sur-Marne - FRANCE

Contact : Céline Pagny 06 63 76 51 68

À LA SOURCE

D'où vient L'ŒIL DU MONDE ?

L'association L'ŒIL DU MONDE est née en France fin 2001 à Lagny-sur-Marne (77, Région Île-de-France) de discussions entre amis : un géographe, un journaliste-historien, une cinéaste, un futur expert-comptable, des gens impliqués dans la vie citoyenne, sont d'accord ou non, s'interrogent sur ce qui pose problème dans notre société locale, nationale ou mondiale, discutent de tout et de rien, « refont le monde », comme on dit.

Forts de leurs différents profils, de leurs compétences complémentaires, ils décident de lancer un dispositif d'actions pour stimuler l'échange d'idées et de connaissances, l'expression et la création, l'initiative, l'innovation. Ils écrivent des statuts et l'association L'œil du Monde voit le jour. Des projets s'essaient, d'autres se fixent dans le temps, l'association évolue au fil du temps et des forces en présence.

D'où vient « Cin'évol » ?

Pour Céline, assistante caméra dans le cinéma et opératrice de prise de vues pour des documentaires, L'ŒIL DU MONDE est un moyen de répondre à un désir de liberté d'écriture, de concrétiser le métier de cinéaste voyageuse. La caméra, son outil, devient L'Œil qui voyage dans le Monde et lui permet de partager des cultures.

À l'adolescence, elle s'est promis de ne pas oublier cette période si difficile à vivre où tout se chamboule, où le corps fait perdre à l'esprit tous ses repères. À vingt ans, elle croit en la potentialité des échanges entre jeunes, où tous les souffles naissent. À trente ans, forte de ses expériences professionnelles, d'une maturation de sa réflexion, le concept « Cin'évol » prend forme.

« Cin'évol », c'est le cinéma qui permet l'évolution à travers l'envol. Les technologies se conjuguent : l'avion permet à la caméra de voyager, d'aller, venir, échanger des images, des idées, des façons de faire.

« Cin'évol », c'est quoi ?

« Cin'évol » est un atelier pratique d'apprentissage d'une manière de filmer, légère et accessible, débouchant sur une expérience de partages culturels. Les sessions « Cin'évol » font échange deux à deux ou en réseau, à travers la France ou d'un pays à un autre. L'apprentissage commun favorise de part et d'autre un accès égal à la culture des nouvelles technologies. La circulation de « Cin'évol » permet la rencontre éclectique de jeunes, d'identités, de vécus quotidiens, de formes cinématographiques.

LE CONCEPT « CIN'ÉVOL »

- ◆ Les ateliers « *Cin'évol* » sont **destinés prioritairement à des groupes d'adolescents (12-18 ans)** et peuvent s'adapter à différentes tranches d'âges. Le groupe formé comprend 8 participants, garçons et filles d'une même tranche d'âge (ou adultes mixtes), représentatifs de la diversité sociale et culturelle du lieu où l'atelier se déroule.
- ◆ Pour respecter un cheminement complet de l'apprentissage des participants, **la durée optimale de l'atelier est de 6 semaines**, réparties sur l'année, sur les vacances scolaires ou regroupées en stage sur un temps continu pour des publics non scolarisés.
- ◆ Une session « *Cin'évol* » est **ancrée dans un lieu**. Chaque atelier s'appuie sur une structure existante : un pôle éducatif (MJC, direction municipale, organisme spécialisé, université) accueille l'atelier et prend le relais pour pérenniser l'activité. Un pôle audiovisuel, matériel et humain, est ainsi créé en France, ou dans un pays francophone (Niger, Mali, Algérie, ...).
- ◆ Une session peut se faire seule car elle apporte beaucoup en soi aux participants mais le partage de la diffusion est la finalité : mieux appréhender sa propre culture pour la faire partager à d'autres. L'échange des films d'une entité territoriale à l'autre se fait par **jumelage de deux sessions ou en tissant une toile entre plusieurs sessions**. Un dispositif de coopération décentralisée ou de développement de la société civile peut être mis en place.
- ◆ L'apprentissage et le travail de réalisation, commun à chaque session « *Cin'évol* », apporte une unité d'un atelier à l'autre, mais la structure d'accueil est invitée à **orienter les thématiques** abordées par les films : environnement, développement durable, citoyenneté, prévention santé, sexualité (VIH Sida), insertion sociale, égalité des sexes, éducation et intégration des filles dans certains pays, vie de la famille, ...
- ◆ L'encadrement rassemble des **professionnels du cinéma** ou du spectacle (ingénieur du son, professeur de théâtre, électricien, scénariste, réalisateur...) et des **professionnels de l'éducation**, animateur du service jeunesse, nécessaire à la pérennisation, ou éducateur spécialisé, indispensable pour certaines structures d'accueil.
- ◆ L'atelier offre un **développement personnel** vaste : à travers l'utilisation du corps et de la concentration, à travers la réflexion sur la relation à l'image en général, à sa propre image, la relation à l'Autre, à travers découverte de soi par le vécu d'un acte créateur, mental et physique, et à travers un travail collectif.
- ◆ La qualité de l'enseignement permet de **se professionnaliser** par la suite. Les participants des premiers ateliers ont souvent continué dans une voie du domaine.
- ◆ Aux structures d'accueil de saisir une opportunité d'enrichir encore l'échange culturel par le voyage des groupes « *Cin'évol* ».

Les axes de travail

Le travail de chaque session se décompose en quatre points, abordés progressivement tout au long du stage :

- ◆ **Un apprentissage technique et physique de l'acte de filmer avec une « caméra-poing¹ »**, exploration de la relation filmeur/filmé à travers les mouvements du corps et de la pensée ;
- ◆ **Une découverte du « monde du cinéma »**, de ses métiers et techniques ; liens avec des professionnels et prestataires.
- ◆ **Une réflexion sur les pouvoirs de l'image filmée** : ses fonctionnements et ressources ;
- ◆ **La réalisation complète d'un court-métrage par participant** : écriture, tournage et montage d'une « scène extraordinaire de la vie quotidienne » ou « scène extra-quotidienne de la vie ordinaire » dont il est l'acteur principal ;
- ◆ **L'organisation de la diffusion des films** : en fin d'atelier et par la suite (partenaires territoriaux, chaînes locales, festivals, ...). Accord de diffusion à la *Ferme du Buisson* (Noisiel, 77).



« Cin'évol-Lagny » en 2005.

Coût de la prestation

- ◆ Équipe d'encadrement « Cin'évol » pour 6 semaines (programme complet pages suivantes) : 21 000 € (à aménager en fonction des configurations) ou 450 € / semaine / personne.
- ◆ Encadrement spécialisé (animateur ou éducateur) : intégré à la structure d'accueil.
- ◆ Prévoir consommables tournage : 1 000 € environ.
- ◆ Une partie du matériel est fournie par *L'CEIL DU MONDE*. La structure d'accueil s'engage à s'équiper pour assurer une cellule de tournage post-atelier. Devis et conseils sur demande.
- ◆ Prévoir repas, hébergement éventuel, transports, assurances.

¹ Une caméra est dite « caméra-poing » lorsqu'elle se tient à la main et que l'on peut contrôler le cadre au moyen de l'écran à cristaux liquides (LCD) sur le côté. Ce dispositif permet une spécificité dans la liberté de mouvement et dans la relation filmeur/filmé.

PROGRAMME COMPLET

N.B. : Ce programme constitue un « scénario idéal ». Il peut être discuté et adapté en fonction des emplois du temps, des budgets, des structures d'accueil et des participants.

Au préalable : identification des participants

- ◆ **Un appel à casting** est organisé par la structure d'accueil de l'atelier et les coordinateurs.
- ◆ L'identification des participants a lieu par un système de **casting filmé** : le candidat doit répondre à une série de questions dont le but est de définir sa relation à l'image et au monde. Il est ainsi dès la première approche abordé sous l'angle de la caméra, dans le contexte d'une relation filmeur/filmé. Le casting est déjà une expérience.
- ◆ **8 jeunes sont choisis de manière à constituer un groupe harmonieux et mixte**, socialement et culturellement, en respectant une parité des sexes. La condition absolue est l'engagement de présence sur toute la durée du stage pour garantir la dynamique de groupe. Aucun critère de niveau de compétence ne sera retenu. La diversité des intérêts pour le cinéma est intéressante.

Semaine 1

- ◆ Présentation du programme de la totalité du stage.
- ◆ **Prise de contact avec le regard sur le quotidien et la narration en images** : un appareil photo argentique jetable pour un travail quotidien (deux clichés libres par jour) et composition d'une histoire en quinze clichés maximum d'autre part.
- ◆ Lancement de la **recherche d'idée du plan-séquence** relatant une « scène extraordinaire de la vie quotidienne » ou une « scène extra-quotidienne de la vie ordinaire » dans laquelle le participant se mettra lui-même en scène. Discussions sur la thématique abordée par la structure d'accueil (prévention, sexualité, santé, égalité des sexes, citoyenneté...)
- ◆ **Carte des métiers du cinéma** : qui fabrique les films, de l'idée à la diffusion.
- ◆ **Rudiments du langage et de la technique cinématographique** : échelle des plans, découpage technique, mouvements de caméra, formation d'une image vidéo / argentique, découverte du matériel, ...
- ◆ **Brève histoire de la caméra-poing** et des dispositifs sonores.
- ◆ Vision d'un **film documentaire fondateur** (*Nanouk, l'Esquimau* R.Flatherty ; *L'Homme à la Caméra* D.Vertov ; J. Rouch)

Semaine 2

- ◆ **Exercices physiques et techniques de caméra-poing** : tenue de la caméra-poing ; filmer un espace plan, une ligne, une courbe ; apprendre à placer et déplacer son corps ; notion pratique et théorique du *point de vue*.
- ◆ **Analyse systématique des exercices de caméra-poing** : énumération des défauts physiques et d'après les images, élaboration collective des premières règles de filmage.
- ◆ **Appréhension de son corps et de ses émotions** par des exercices de concentration.
- ◆ **Développement des relations filmeur/filmé** : suivre un personnage en mouvement avec une caméra fixe ; filmer un personnage fixe avec mouvement de caméra ; suivre une amorce de personnage sur un parcours balisé...
- ◆ **Sensibilisation à la lumière** : visite chez un loueur de projecteurs, manipulation du matériel d'éclairage et exercices de lumière avec un chef électricien (selon disponibilités locales).
- ◆ **Exposition interne des travaux photo** de la semaine 1 et critique collective. Fabrication de livrets présentant les narrations.
- ◆ Si possible, **contact avec les médias locaux**, notamment si une télévision locale existe.
- ◆ **Analyse de séquences de film de cinéma** choisies par les participant pour l'émotion qu'elle leur a procuré.
- ◆ Vision d'un **film de fiction de l'histoire du cinéma** (*Taboo*, de Murnau ; *L'Atalante* de Jean Vigo ; *Les Yeux sans Visage*, Georges Franju ; Bresson ; ...). Discussion sur les moyens de narration utilisés.
- ◆ Choix provisoire des « scènes de vie ».



Photographies prises au Niger dans le cadre des activités de *L'ŒIL DU MONDE*

Semaine 3

- ◆ **Premières recherches de festivals locaux** à fréquenter pendant la durée du stage et pour diffuser les films à venir.
- ◆ **Sortie sur un tournage** de téléfilm, documentaire ou long métrage en fonction des occasions.
- ◆ **Rédaction des synopsis des plans-séquences.** Éventuellement, décision sur un lien à faire entre les différents films.
- ◆ **Le son au cinéma** : un ingénieur du son présente une brève histoire du son, films à l'appui, rudiments techniques.
- ◆ **Exercices de perche** encadrés par un ingénieur du son : comment tenir une perche, placer son corps pour ne pas se faire mal, exercices par rapport à la caméra, au comédien et à la lumière.
- ◆ **Expression corporelle et travail de l'émotionnel par le théâtre** : intervention d'un professeur de théâtre sur quatre matinées au moins. Appréhension du corps et des émotions. Apprendre à se présenter, à se représenter.
- ◆ **Approche de l'écriture de scénario** par un scénariste, exemples de films à l'appui : d'une séquence scénarisée à la séquence tournée puis montée. Notions de personnage et de narration.
- ◆ **Écriture des scénarios des plans-séquences** avec l'appui de l'intervenant scénariste/réalisateur. Mise en situation des dialogues pour aider leur écriture ou/et stratégie de tournage en cas de choix documentaire.

Semaine 4

- ◆ Finalisation des scénari avec l'intervenant scénariste. Minutage des séquences.
- ◆ **Repérage** des lieux de tournage et découpage technique : choix des mouvements de caméra.
- ◆ Mise en place d'un **plan de travail, dépouillement** des scénari : autorisations, éventuels comédiens, accessoires, lieux, intentions de lumières, univers sonores, compositions musicales, raccords à prévoir si liens entre scénari, ...
- ◆ Exercices de caméra-poing : mise en situation de scénettes avec parcours du filmé et du filmeur.
- ◆ Bilan du travail théâtral et des notions de présentation et représentation de soi.

Semaine 5

- ◆ **Tournage des plans-séquences** : un par jour. Un système de rotation est mis en place : chacun est tour à tour réalisateur-acteur, cadreur, preneur de son, assistant réalisateur, accessoiriste, machiniste, etc. en fonction des besoins du scénario.
- ◆ Répétitions avec une doublure, le réalisateur contrôlant le cadre à l'aide de l'écran LCD de la caméra-poing, puis tournage des plans, enregistrement des sons seuls et des musiques s'il y a lieu.

Semaine 6

- ◆ **Dérushage** de chaque film pour choisir un plan parmi les différentes versions obtenues au tournage.
- ◆ **Montage** des plans-séquences, montage son, mixage, génériques, mise sur DVD de l'ensemble. Trois participants par film en rotation avec les autres activités.
- ◆ **Recherche de festivals** où diffuser et faire concourir les films.
- ◆ **Organisation d'une projection « officielle »** locale.
- ◆ Préparation de la continuité de l'atelier : constitution du groupe en une entité juridique type *Junior Association*, possibilité de rattachement à *L'ŒIL DU MONDE* ou à la structure d'accueil.
- ◆ **Projection « familiale »** : le dernier jour, les familles et toutes les personnes ayant participé de près ou de loin aux tournages sont invitées à une « avant-première », projection réalisée avec les moyens du bord.
- ◆ **Un DVD/VCD/DivX** de l'ensemble des films est remis personnellement à chaque participant.

Diffusion

La diffusion des films réalisés est non seulement la poursuite naturelle de l'atelier mais aussi son but car présenter un aspect de sa propre culture en constitue aussi une meilleure compréhension.

- ◆ La diffusion se prolonge évidemment au-delà des six semaines d'atelier et la durée en est illimitée.
- ◆ Un travail de suivi doit être effectué par les participants et la structure d'accueil. Les diffusions locales et internationales perpétuent l'échange des films et de points de vues culturels d'un groupe à l'autre.
- ◆ **Diffusion individuelle** : chaque participant ayant un support de diffusion en fin d'atelier (DVD, VCD), est libre de montrer les films de son groupe en privé. Il avertit le groupe si une possibilité est offerte d'une diffusion publique.
- ◆ **Projection officielle locale sur grand écran**, dans une salle de cinéma de la ville ou projection en plein air : invitations des personnalités locales (mairie, préfecture, ...) et nationales (Ministère de la Culture, Ministère de la Jeunesse, ...), des partenaires privés, de professionnels du cinéma, presse et médias, Remise aux participants de « diplômes » validant le stage. Location d'un vidéo-projecteur ou utilisation du matériel d'une structure locale.
- ◆ **Diffusion dans tous les circuits** possibles : Cinémathèques, Ciné-Clubs, Centres Culturels Français, réseau de projections dans les villes et villages. Accord pour diffusion à la *Ferme du Buisson* (Noisiel, 77).
- ◆ **Diffusion interne aux groupes « Cin'évol »** et échange avec d'autres ateliers existants dans la région ou ailleurs.
- ◆ **Diffusion sur les canaux télévisuels** locaux, nationaux ou internationaux. Possible exploitation commerciale (contrats de droits d'auteur signés par les participants). Exemple « Cin'évol-Lagny » : diffusion *CANAL COQUELICOT*, chaîne câblée locale (fév. 2006).
- ◆ **Inscription aux festivals du pays et à l'étranger** : par exemple au Niger : le *FIFEN* (Festival International du Film d'Environnement de Niamey, annuel, novembre), au Burkina Faso : le *Fespaco* (Ouagadougou, bisannuel, février), en Algérie : Les Rencontres cinématographiques et documentaires de Béjaïa (annuel, juin et novembre) ou La Nuit du Court-métrage à Béjaïa (annuel, octobre), en France : le Festival de Douarnenez (annuel, août), *Songe d'une Nuit DV*, etc.